



En mars 1522, Ignace de Loyola connut un moment de grand drame moral : en passant par la ville de Luceni, après s'être disputé avec un musulman sur des questions religieuses, Ignace sentit que son obligation morale l'appelait à infliger un châtimeut sévère au musulman, notamment sa mort pour avoir blasphémé la Vierge Marie. Heureusement, l'appel intérieur à suivre Jésus-Christ en faisant le bien est plus fort que l'éthique aveugle de

l'honneur du chevalier chrétien. Sentant le doute intérieur, il décide de suspendre son jugement et de laisser le jugement de Dieu décider. Ainsi il

lâche les rênes du mulet et demande à Dieu de diriger ses pas : si le mulet prend la route de Pedrola (selon l'historien Plazaola sj.), alors il suivra le musulman et le punira comme il le mérite ; si le mulet suit le Camino Real, alors tout sera pardonné. Le mulet a pris le chemin de la réconciliation et de la compréhension. Saint Ignace a commencé à croire que la meilleure chose était d'être emporté par la sagesse de l'Esprit et d'être flexible, de couler avec la vie. Cet événement fit une grande impression sur Ignace, qui, trente ans plus tard, l'expliquait encore à ses compagnons jésuites.

Grâce aux dons de plusieurs pèlerins privés, et spécialement des pèlerins des Philippines, de la CLC, nous avons demandé au sculpteur Ramón Oms, de Manresa, de nous réaliser une belle sculpture représentant cette rencontre de 1522.

Désormais, tous les pèlerins, en passant par la ville de Luceni, peuvent contempler la sculpture et ressentir la présence d'Íñigo chevauchant son mulet. Un épisode de sa vie dont il se souvient avec beaucoup de clarté et qu'il raconte dans son Autobiographie.

**Un grand merci à tous ceux qui ont collaboré. Venez le voir chez Luceni!**

